

Bienheureux Jean Marie de la Croix **Prêtre et martyr**

Né à San Esteban de los Patos (Avila, Espagne) le 25 septembre 1891, d'une famille de paysans, simple et riche de vertus chrétiennes, il reçoit le nom de Mariano. Enfant, il entend déjà l'appel à suivre le Christ comme prêtre et il deviendra curé dans le clergé diocésain.

Entré dans la Congrégation des Prêtres du Sacré Cœur, il prendra comme nom religieux celui de « Jean Marie de la Croix » par le quel il sera reconnu. Plein de zèle apostolique, il consacra une grande partie de son service pastoral dans l'école apostolique de Puerta la Reina, même comme animateur vocationnel.

La révolution espagnole du 1936 le conduit à témoigner de sa foi et à déclarer son état sacerdotal, en face de l'incendie de l'église des Saints Jeans, à Valencia.

Emprisonné, après un mois d'apostolat parmi les compagnons de prison, subit le martyre à Silla (Valencia), le 23 août 1936.

Liturgie des Heures

IIÈME LECTURE

Des écrits du bienheureux Jean Marie de la Croix. Notes de la retraite spirituelle, Rome 1927

Si le Cœur de Jésus est objet de la complaisance du Père, comment ne devrait-il être l'objet de la complaisance de ce pauvre prêtre ? Oui, mon âme, réjouis-toi dans le Seigneur... Réjouis-toi dans le très saint Cœur de Jésus.

Le péché est la cause de deux grands maux : l'un, que nous pourrions appeler divin et l'autre humain. L'un est une offense à la sainteté de Dieu et l'autre aux âmes. C'est le devoir du prêtre réparateur du S. Cœur de Jésus de consacrer à ces deux réparations : l'une qu'on peut appeler divine, et l'autre humaine.

Donc, l'âme qui pratique avec habitude l'exercice de se mettre avec complaisance amoureuse à la présence de Dieu, contemple le Seigneur dans sa divinité, présence et puissance, le voit et l'adore dans son intimité comme son temple par le moyen de la grâce, et le visite aussi dans le saint Sacrement, réalise la réparation divine.

Et encore, se réjouissant avec immense joie, à l'imitation de Sainte Thérèse, dans la sainte humanité du Seigneur unie à sa divinité, le contemple dans son enfance ou dans sa vie cachée, dans sa vie publique, dans sa Passion, Résurrection ou Ascension, etc.... n'est-il pas vrai que cette complaisance habituelle dans le Seigneur constitue une grande consolation et une réparation excellente vers Celui qui a dit : « Mes délices sont d'être avec le fils de

l'homme », même si leur grand nombre se détourne de lui par manque de foi, indifférence et oubli ?

Quand, au contraire, une âme aime Dieu et trouve complaisance en Lui, elle ne peut pas manquer d'aimer et de trouver complaisance aussi dans son image vivante qui est le prochain, c'est à dire, les âmes.

La conséquence de cet amour sera le zèle pour le salut des âmes qui est l'aspect le plus cher au Cœur de Jésus.

En travaillant selon la sainte obéissance dans l'apostolat, les missions, les collèges, dans la propagation de la foi, dans la prédication, l'apostolat de la confession, l'apostolat de la presse, l'action de la prière, il n'oubliera rien pour travailler pour les pauvres âmes, en les libérant du péché et du vice, et les conduisant par les chemins ardu de la perfection.

Celle-ci est la deuxième partie de la réparation, c'est à dire, la réparation humaine.

RÉPONS (CF. PSAUME 68,10 ; 15,15).

*V/ Le zèle pour ta maison est toujours dans mon cœur * ma part et mon héritage pour toujours.*

V/ Je louerai et bénirai ton nom parmi tous les peuples.

R/ C'est ma part et mon héritage pour toujours.

Oraison

Dieu éternel et tout puissant, qui, par la vie du bienheureux Jean Marie de la Croix, prêtre et martyr, tu as envoyé dans ton Eglise une semence de vie nouvelle, donne à tes fils d'être imitateurs de ses vertus afin d'offrir avec amour eux-mêmes comme témoins de ton amour et animateurs de la paix

Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen